

je tâcherai de faire de mon Pierre un cultivateur courageux et instruit.

D'autres feront sans doute comme moi.

\*.\* LE MONDE ILLUSTRÉ paie tous les mois deux cents piastres de primes aux lecteurs du journal, chacun sait ça.

Ce que l'on sait moins, c'est que parfois les propriétaires sont exposés à payer à faux.

Ainsi, la semaine dernière, un individu se présente au bureau avec un journal portant le n° 177, gagnant la prime de cinquante piastres; M. Sabourin, avant de signer le chèque, eut l'idée de regarder le numéro à contre-jour, et fut très étonné de voir qu'on avait gratté un chiffre, car le numéro du journal présenté était en réalité 1775.

L'homme eut bientôt un doigt de rouge sur la figure, et dit que probablement il avait été victime d'un mauvais tour de la part d'un de ses amis qui lui avait remis le journal.

L'explication peut-être vraie, il est même probable qu'elle est vraie, mais il faudrait y faire attention, car si le MONDE ILLUSTRÉ paie toujours les primes gagnées il n'aimerait pas à payer deux fois.

*Leon Tiden*

## NOS GRAVURES

### LE JOUR DES MORTS EN FRANCE

**L** n'est pas de fêtes plus célébrées à Paris que la Fête de la Toussaint, que l'on confond avec la Fête des Morts, qui n'a lieu que le lendemain.

Mais ce n'est pas qu'à Paris que ce culte des morts est en honneur. Dans les campagnes, il n'est personne qui oublie la visite de ces cimetières où les fleurs s'épanouissent d'elles-mêmes au milieu des hautes herbes, où l'ombre des saules et des cyprès protège les sépultures. Il est tel village en Bretagne où le jour des trépassés, chacun allume un cierge et, suivant processionnellement le prêtre qui bénit les tombes, toutes ces lumières, emblèmes de la vie, sont distribuées au milieu du jardin de la mort.

C'est une de ces Bretonnes, dans son attitude de douloureux recueillement, que nous empruntons à M. Jules Breton, pour en faire notre première page pour la semaine de la Toussaint.

Nous y avons joint : *Le Jour des Morts en Espagne*, une remarquable composition de M. Tirado, qui l'a dessinée d'après nature, à Séville. Dans ce pays de foi robuste, la mort prend un caractère plus sinistère que partout ailleurs, on dirait que l'Espagne se complait dans sa tristesse en l'entourant d'images lugubres. Là, pas de fleurs, des cyprès noirs; pas de lumières, une croix sombre avec un Christ pantelant et sanglant, représentant les douleurs de son agonie. Nous préférons de beaucoup nos mœurs. La douleur de nos cœurs, pour être moins extérieure, n'en est pas moins profonde, et ce doux hommage que nous rendons à nos affections disparues les font revivre un instant autour de nous, en attendant la réunion future qui devra être éternelle.

### L'AFFAIRE DE RAON-SUR-PLAINE

Samedi matin, 2 septembre dernier, neuf chasseurs suivaient un sentier sur le territoire français, à vingt pieds de la frontière, près de Raon-sur-Plaine, quand une personne cachée derrière un bosquet, du côté allemand, à quatre-vingt verges de la frontière, leur tira trois coups de feu. La première balle n'atteignit personne, mais la seconde tua l'un des batteurs, un nommé Brignon, et la troisième blessa grièvement M. Wanger, élève de l'école de cavalerie de Saumur.

L'auteur de ce double crime était un nommé Kaufman soldat allemand, qui avait été envoyé là pour garder la forêt sur le territoire allemand; mais ce soldat borné et à moitié abruti par l'alcool n'a pas même compris les ordres qui lui étaient donnés.



L'HONORABLE JEAN-BAPTISTE ROLLAND

**M**ONSIEUR Jean-Baptiste Rolland, le grand libraire montréalais, vient d'être appelé au Sénat, pour représenter la division des Mille-Isles, en remplacement de feu l'hon. Louis Adélar Senécal. C'est une nomination avantageuse pour le pays.

Fils de ses œuvres, homme d'affaires à vues larges, caractère entreprenant, jugement solide, à la fois prudent et hardi quand il s'agit de mener une entreprise à bonne fin, homme de bon conseil, nature ouverte, avec cela bon canadien et citoyen intègre, M. Rolland est depuis très longtemps favorablement connu et très estimé dans notre monde commercial.

Le nouveau sénateur sera utile à un jeune pays comme le nôtre qui a surtout besoin d'hommes pratiques à la tête de ses affaires; aussi, son entrée dans le Conseil des sages est-elle saluée avec plaisir par tout le monde.

Les gens sérieux qui ont vu depuis bien des années M. Rolland à l'œuvre, marchant droit devant lui d'un pas assuré dans les rôles divers qu'il a remplis au milieu de nous, soit comme négociant, soit comme homme public, échevin, commissaire du Havre, etc., etc., sont tous d'avis que le Sénat a fait une bonne acquisition dans sa personne.

Né à Verchères en 1815, l'hon. M. Rolland vint se fixer à Montréal en 1832. Il fit ses débuts dans l'imprimerie, dans les ateliers de la *Minerve*; en 1842 il quitta cases et presses pour fonder, à force de travail et d'économie, la maison de librairie qui porte son nom et qui est connue dans toute l'Amérique du Nord et en Europe où ses relations d'affaires sont très grandes. Un des meilleurs titres que possède l'hon. Rolland au respect de ses concitoyens, le titre qui sera toujours pour lui et sa famille une véritable gloire, c'est le zèle patriotique qu'il a déployé en encourageant par tous les moyens à sa disposition la littérature nationale; c'est surtout le zèle qu'il a mis à promouvoir l'instruction parmi le peuple.

Chacun le sait; du moment qu'il s'est agi d'un mouvement en faveur de l'instruction publique, invariablement on a vu M. Rolland y prêter son concours le plus dévoué.

En 1882 il fonda à St-Jérôme une grande fabrique de papier où plusieurs centaines d'ouvriers sont continuellement employés, et à l'avenir desquels il s'intéresse avec autant de sollicitude qu'à celui de sa propre famille qu'il a assuré.

On ne dira jamais de lui qu'il a caché sous le boisseau le talent que la Providence lui a confié.

Malgré ses soixante-et-douze ans, M. Rolland est encore plein de vigueur, grâce à des habitudes de travail et de régularité dont il ne s'est jamais départi, et promet de fournir encore de nombreuses années pour l'avantage de sa patrie. La position élevée que le sénateur Rolland a atteinte, après avoir commencé le combat de la vie sans autres ressources que sa propre énergie et son désir d'arriver, pourra servir d'exemple aux jeunes gens de la présente génération trop disposés à ne pas priser le travail et la persévérance à leur juste valeur.

*Stanislas Côté*

Le gouvernement allemand, il faut le reconnaître, à avoué qu'il avait tort, et a payé à la famille Brignon une somme de 50,000 marcs, à titre d'indemnité.

**Un jour de trois mois et demi.**—Par ce temps d'automne où les jours, sans être beaux, deviennent courts, vous plairait-il d'apprendre, si par hasard vous l'ignoriez, quelle est la ville, en Europe, qui possède le jour le plus long? Eh bien, c'est Beykiavik, en Islande, où le jour en question dure trois mois et demi, sans désemparer. Quelle économie de gaz d'éclairage!

Ensuite, vient la petite ville de Varos, en Norvège, où il fait continuellement jour depuis le 21 mai jusqu'au 22 juillet. Dans la ville de Tornéo,

sur la frontière de Suède, le jour le plus long est de vingt-et-une heures et demie. C'est déjà gentil.

On coup d'œil donné au *The Illustrated London News* (édition américaine) du 22 octobre, ne sera pas perdu. On y voit la course d'essai de Yacht, des gravures relatives aux affaires d'Irlande, la maison des pauvres à Lidi au Parc St-James, la mission anglaise au Maroc et des croquis de la Rivière Congo. Beauté au Repos représente un splendide tigre dormant. Le prix du numéro n'étant que de dix cents est placé à portée de tout le monde. En vente chez tous les marchands de journaux. Le bureau de publication est au *Potter Building New-York*.